

RAPPORT DE GESTION 2024

L'ANNEE 2024 CHEZ PRSF

Nous avons terminé l'année 2022 par un séminaire à Lomé, au Togo, afin de réfléchir sur l'avenir de PRSF en se fixant 4 objectifs :

- Faciliter la prise de décision dans chaque pays
- Comment répondre à des projets, et être porteur de projets
- Restructurer nos actions : travailler en accord avec d'autres associations, trouver des ressources locales
- Repenser le rôle des coordinateurs et des responsables pays

Ces 2 dernières années, 2023 et 2024, ont été consacrées à la mise en place des décisions prises à Lomé

Le sentiment anti-français, s'est malheureusement renforcé et développé dans 3 pays : Mali, Burkina Faso, et, Niger. A ce jour, il nous est impossible d'effectuer des missions au sein de ces pays, mais en plus les coordinateurs nationaux doivent faire preuve de beaucoup d'ingéniosité pour faire vivre PRSF.

Malheureusement, au Mali, nous n'avons pas beaucoup de nouvelles et nous sommes inquiets de la survie de PRSF en ce pays

Au Niger, comme au Burkina, malgré les difficultés, les coordinateurs nationaux, Kalarika et Ibrahim, grâce à leur détermination, continuent à animer et motiver leurs équipes terrain qui font un excellent travail sur le terrain.

En Guinée, la situation politique n'a guère évolué et les élections libres prévues en 2024 sont reportées, laissant ainsi un pouvoir fort s'installer. Dans cette situation précaire, nous avons pu renouveler pour un an notre autorisation pour visiter les prisons.

La Cote d'Ivoire, le Bénin et le Togo restent actuellement stables et sécurisés.

Le plus important reste l'enthousiasme et le dévouement de l'ensemble des équipes terrain dans les tous pays. Tous ces bénévoles constituent la force et cet esprit de famille propre à PRSF. Qu'ils en soient chaudement remerciés.

Chaque pays a réuni l'ensemble des responsables des équipes terrain en une AG pour élire le bureau, définir les actions à mettre en place, et insister sur l'importance de développer des activités génératrices de revenus pour assurer une certaine autonomie. Fin 2024, l'ensemble des PRSF pays sont créés, mais avec quelques nuances. Au Niger, tous les statuts sont déposés mais pas de retour de la part des autorités civiles. En Guinée, l'autorisation est valable un an avec demande de renouvellement. Au Burkina, nous sommes toujours dans l'attente de la réponse du gouvernement.

Cependant, chaque ET continue bien évidemment à assumer les missions premières de PRSF :

- L'implantation et l'entretien de jardins maraîchers par les équipes-terrain avec l'accord des régisseurs permet d'améliorer l'approvisionnement des cuisines tant en quantité qu'en qualité

- Les équipes-terrain apportent les outils et produits permettant de préserver l'hygiène des locaux, des vêtements et de la toilette. Les Comités d'Hygiène présents dans la grande majorité des prisons assurent le bon suivi des actions mises en place.

-Des bénévoles formés aux questions des droits des détenus s'activent pour assurer un juste suivi des dossiers.

- Les équipes-terrain mettent en place des ateliers de formation professionnelle à l'artisanat : coiffure, couture, travail des métaux... Mais tous savent que la première étape de la réinsertion est de savoir lire, écrire et compter. Nous avons développé l'alphabétisation pratiquement dans l'ensemble des prisons de chaque pays.

Le groupe d'échange entre les coordinateurs, les référents pays sur WhatsApp fonctionnent parfaitement. Le partage d'expérience entre les coordinateurs, les relations plus fréquentes avec les référents Pays ont créé des liens importants entre l'ensemble des bénévoles, et fièrement, nous pouvons parler de la famille PRSF

Je vous laisse découvrir l'ensemble de nos activités résumées pour chaque pays en 2024 que vous trouverez ci-dessous.

Michel Turlotte Président de PRSF

Rappel de notre fonctionnement

Une caractéristique originale de PRSF est la place importante donnée au bénévolat. En Afrique 400 bénévoles, regroupés en équipes-terrain, visitent avec une grande régularité plus de 80 prisons. Dans chacun des 7 pays la coordination régionale ou nationale est assurée par les coordinateurs, bénévoles eux aussi. Au sein de chaque équipe-terrain les rôles sont répartis : animation de l'équipe, trésorerie, hygiène, jardin, accès au droit, réinsertion, projets en cours...

Il est demandé aux coordinateurs chaque trimestre, de fournir un rapport d'activité accompagné de la justification des dépenses engagées. Le strict respect de cette procédure conditionne l'envoi de la dotation trimestrielle suivante sur proposition du référent pays en accord avec le bureau

Les référents pays

Les référents pays remplacent les responsables pays. Par groupe de 2, ils ont en responsabilité d'animer et de suivre les activités d'un ou deux pays. En relation quasi permanente avec les coordinateurs, via WhatsApp, ils les conseillent dans leur mission : suivi des ET, suivi de projets, suivi de la bonne utilisation de l'argent issu des dons, aide à monter un projet, recherche de financements.

Le Bureau

Suite à l'AG de Mai 2024, le bureau 2024 était composé de huit membres :

- Michel Turlotte, Président
- François Théoleyre Vice- Président
- Michel Doumenq secrétaire
- Christian Simon, Trésorier
- Dominique Lafont,
- François Théoleyre
- Bernard L'Huillier
- Cécile du temple
- Agathe Turlotte

Durant l'année 2024, le bureau s'est réuni 12 fois, soit en présentiel, soit en visio, à l'exclusion des mois de juillet et août, à partir d'un ordre du jour précis. Chaque réunion donne lieu à la rédaction d'un compte-rendu.

Le Conseil d'Administration

Statutairement, le conseil est constitué d'un maximum de 20 administrateurs. En 2024, ils sont au nombre de 14, et s'est réuni deux fois dans l'année.

Le CA a validé le projet 2024 présenté par le bureau (approbation de la projection des comptes 2023 et du budget 2024, la constitution du bureau ainsi que le rapport de gestion validant l'autonomie progressive de chaque pays.

L'Assemblée Générale

L'Assemblée Générale a eu lieu le 25 Mai en présentiel. Sont présents ou représenté 56 sociétaires

L'ensemble des résolutions concernant les résultats, le rapport d'activité, le budget 2023 ont été adoptés à l'unanimité.

RAPPORTS D'ACTIVITE DES PAYS

BÉNIN

En 2024, PRSF Bénin a repris ses activités habituelles d'assistance à personnes en détention à travers :

- L'accompagnement des indigents (bébés, femmes en état de grossesse, mineurs et personnes âgées) ;
- La recherche des parents de mineurs et des victimes sur demande des juges en appui à l'assistant social.

Durant tout le premier trimestre, les équipes terrains sont restées toujours sans contacts direct avec les détenus en raison de la- non levée de la mesure de suspension du Ministre de la Justice. Tout ce qui a été réalisé a pu s'effectuer par le truchement du Régisseur ou du Gardien-Chef.

Au deuxième trimestre la rencontre des responsables des équipes terrain organisée au premier trimestre par l'Agence Pénitentiaire a permis une ouverture sur certaines prisons où les activités avec les détenus ont pu reprendre :

- Sur Parakou, des rencontres ont eu lieu avec l'administration pénitentiaire pour définir les activités de départ en attendant que le matériel commandé par le Ministère arrive. PRSF, a pris en charge l'achat de matériel pour le démarrage du jardin et de l'alphabétisation. Le démarrage de l'élevage des volailles est au ralenti par manque de moyens financiers,
- Natitingou, l'alphabétisation a commencé, de même que les petites activités génératrices de revenus,
- A Kandi et à Abomey malgré le mouvement de l'administration on a pu constater une reprise.
- Par contre, il y a d'autres prisons où les régisseurs défendant leur poste n'ont pas encore fait confiance aux membres des équipes parce qu'ils viennent d'arriver et ne sont pas encore bien identifiés.
- Au niveau des quartiers des femmes leurs besoins se résument à des produits d'entretien, d'hygiène, de santé et d'alimentation des bébés.

En ce qui concerne la Coordination, les équipes qui ont commencé leurs activités ont reçu des dotations, les autres ont été accompagnées pour débiter, les mères et leurs enfants étant assistés par les équipes.

Ce n'est qu'en juillet que le Directeur de l'Agence Pénitentiaire a permis à PRSF de recommencer son action dans les prisons mais il ne peut autoriser officiellement la reprise des activités le Ministre ayant suspendu les activités en invoquant le COVID 19.

En ce qui concerne les visites, les rencontres et la participation de PRSF aux ateliers, on peut citer les rencontres suivantes :

- Secrétaire Général de la Préfecture pour une audience avec le Préfet et la Responsable des Ressources Humaines afin de pouvoir installer un comité d'appui pour les bébés de 0 à 4 ans qui accompagnent leur mère en détention,
- Le Directeur de l'Institut Français à Parakou pour un appui à l'alphabétisation à la Prison de Parakou,
- Le Président de Lions' Club à Parakou pour accompagner PRSF en donnant des jouets aux bébés et porter assistance aux femmes enceintes,
- Le 17/01/2024 : séance de travail à la CBDH avec une mission de l'USAID qui porte sur l'Extrémisme Violent (Sensibilisation et Responsabilisation).

Des séances de travail ont eu lieu avec la Commission Béninoise des Droits de l'Homme (CBDH), l'ONG Cercle International pour le Développement et la Paix en Appui aux Gouvernements du Continent Africain (CIDPAGCA), avec des représentants de la Prison Civile de Parakou pour la cérémonie de lancement de la formation de 100 détenus de 18 à 45 ans à la fabrication de chaussures et de sacs, l'ONG- CERAB pour voir les objectifs des deux structures dans l'intention d'un consortium, ONG-GERED pour la sensibilisation sur l'appel à projet de l'OIF pour les filles et femmes de 18 à 35 ans en situation vulnérable,

PRSF a également participé à la formation sur les recours des détenus, tant d'un point de vue théorique que pratique.

À citer également dans le calendrier :

- 25/04/2024 : Séance de travail au ministère de la Justice pour le comité de pilotage du projet d'Appui à la promotion et à la protection des droits de l'Homme dans les établissements pénitentiaires, renforcement de l'État de droit entre le Bénin, le Bureau des Affaires Internationales de Stupéfiantes et d'application de la loi des Etats-Unis et le Programme des Nations Unies pour le Développement,

- 30/05/2024 : Séance de travail à la Mairie de Parakou avec les ONG intervenant dans le département avec le ministère du Plan et de l'Economie pour les besoins de renforcement de capacité et d'assistance,
- 07/06/2024 : Atelier de renforcement de capacité par le CEDH (Centre de Documentation, d'Education et d'Assistance Juridique) sur les droits des patients dans les hôpitaux, Activisme et infractions pénales et le respect des droits du citoyen par la police Républicaine à Parakou,
- 11/06/2024 : Atelier de formation de capacité sur le Recours par la CBDH (Commission Béninoise des Droits des Humains) à Cotonou.

En décembre 2024 a été initié un appel pour le « recrutement des opérateurs privés en alphabétisation, soutien à la mise en œuvre d'un programme d'alphabétisation des détenus en vue de mieux connaître leurs droits dans les trois prisons ».

Le Projet d'Appui à la Promotion et à la Protection des Droits de l'Homme dans les Établissements Pénitentiaires et au renforcement de l'État de Droit (PAEP). Il vise à renforcer les efforts déployés par l'État béninois en vue de mieux sécuriser les établissements pénitentiaires (EP) et de contribuer à l'amélioration des capacités du secteur pénitentiaire pour le renforcement de la protection des droits humains et la bonne gouvernance. Le projet est financé par le Bureau des Affaires Internationales des Stupéfiants et de l'Application de la Loi (INL) des États-Unis d'Amérique. Selon la charte du Conseil International d'Éducation des Adultes (CIEA), l'éducation des adultes désigne « l'ensemble de processus organisés, formels ou informels, visant à développer leurs compétences, enrichir leurs connaissances et améliorer leurs qualifications, tout en favorisant leur épanouissement personnel et une participation équilibrée au développement socio-économique ».

Au Bénin, le Ministère des Enseignements Secondaire, Technique et de la Formation Professionnelle en charge de l'alphabétisation œuvre pour la réduction du taux d'analphabétisme à travers la Direction de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues Nationales.

L'Objectif de Développement Durable (ODD), fixé par les Nations-Unies et qui vise à « assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un même pied d'égalité et à promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie », accorde une place capitale à l'acquisition des compétences techniques et professionnelles nécessaires à l'obtention d'un travail décent.

Dans le contexte carcéral, cette dimension prend une importance d'autant plus cruciale. La mise en œuvre d'un programme d'alphabétisation au profit des personnes détenues ne se limite pas simplement à l'acquisition de compétences en lecture et en écriture, mais constitue également un levier puissant pour réduire le taux de récidive, favoriser la réinsertion dans la société et offrir aux personnes incarcérées la possibilité de renouer avec leurs droits et leurs aspirations.

La présente initiative vise à mettre en place, en collaboration avec la Direction de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues Nationales (DAPLN) du Ministère des Enseignements Secondaire, Technique et de la Formation Professionnelle, des centres de formation en alphabétisation dans les trois prisons civiles du Bénin.

LES OBJECTIFS DE L'ACTIVITE :

- Objectif principal est d'alphabétiser en français et en langues nationales les personnes détenues afin de faciliter leur réinsertion sociale et professionnelle.

Résultats attendus :

- les langues dominantes dans les trois prisons sont recensées ;
- les centres de formation en alphabétisation sont créés dans les prisons civiles;
- un manuel de l'apprenant en alphabétisation et éducation des adultes (Niveau 1 et niveau 2, cycle 1) est élaboré par la DAPLN ;
- un pool de facilitateurs qualifiés (niveau 1 et niveau 2 du cycle 1), est mis en place ;
- les cours d'alphabétisation sont organisés en français et dans les treize (13) langues nationales d'alphabétisation au Bénin;
- les matériels didactiques sont mis à

disposition • l'encadrement est assuré et l'évaluation de la fin des cycles des enseignements/apprentissages est organisée.

Population cible : les détenus des prisons civiles **d'Akpro-Missérété, d'Abomey et de Parakou** souhaitant bénéficier de ce programme d'alphabétisation, indépendamment de leur âge ou de leur niveau d'éducation initial, mais ayant une durée d'incarcération restante d'au moins dix-huit (18) mois. Chaque prison civile représente un centre composé de plusieurs classes.

Coordinateur national Gbaguidi BALBYLAS,

Référents pays : Agathe TURLLOTTE, Christian SIMON.

BURKINA FASO

Au cours de l'année 2024 les équipes ont vu leurs effectifs augmenter, notamment par la présence de jeunes recrues qui se sont rapidement investies sur le terrain dans différentes activités :

- **Ouagadougou** : Distribution de kits alimentaires, de pommades pour la période fraîche, de pâte dentifrice et de savon et autres produits d'hygiène.
- **Koudougou** : Remise de matériel ludique et sportif, organisation d'un repas communautaire, distribution de kits d'hygiène et de santé.
- **Tenkodogo** : Actions de renouement des liens familiaux et distribution de matériel ludique et sportif. Un projet de renforcement de l'atelier de couture est en cours.
- **Kaya** : Une nouvelle équipe a été créée au cours de l'année avec de jeunes volontaires. Les débuts sont modestes mais l'activité devrait s'accroître au cours du premier trimestre 2025, notamment avec la distribution de matériel de couchage aux détenus (nattes, couvertures).
- **Fada** : Formation dans le cadre d'un mini-projet en collaboration avec Swiss Contact : nettoyage et pulvérisation des cellules, distribution de kits d'hygiène et vestimentaires, ainsi qu'un repas communautaire.
- **Bobo Dioulasso** : Renforcement de l'équipement pour le jardinage. Des séances pour le jardin de la prison ont été organisées afin de pouvoir développer cette activité et participer ainsi à l'amélioration et la variété de la nourriture. Un repas communautaire a été préparé ainsi qu'une journée de sensibilisation à la situation des détenus, plus particulièrement les femmes et les mineurs. Une compétition pour les jeunes femmes encore mineures et quelques adultes a été organisée.
- **Ouahigouya** : Un projet majeur de construction d'un parloir est en cours. Une grande partie du budget du 4e trimestre 2024 a été consacrée à cette réalisation. Il permettra d'accueillir dans les conditions décentes les visiteurs qui viennent voir des détenus au parloir. Parmi les activités de jardinage, un effort a été accompli pour renforcer dans le potager la culture du moringa. Des semences ont été achetées. Cette culture permettra grâce aux feuilles dont la valeur nutritive est particulièrement riche d'améliorer les repas des détenus.

Par ailleurs, un donateur local a fourni un matériel important qui a pu être acheminé grâce à l'aide financière du siège de PRSF, permettant ainsi son transport via les transporteurs en commun. Il s'agissait de draps, nattes moustiquaires, chaussures, sous-vêtements, produits d'hygiène, différents jeux de sociétés.

Ibrahim KALGA, coordinateur national, Laoko DAVID KI, chargé de la communication.

Référents pays Dominique LAFONT, Michel DOUMENQ

COTE D'IVOIRE

PRSF-Cote d'Ivoire intervient sur près de 25630 détenus sur une population carcérale globale de 28027, dont 10018 prévenus soit 35,74% et 18009 condamnés soit 64,26%.

Après avoir doté notre structure de documents administratifs, nous nous sommes dotés d'un siège dont l'adresse est la suivante : Prisonniers Sans Frontières Cote d'Ivoire 06 BP367ABIDJAN 06 ; ABIDJAN –Yopougon, Selmer, complexe sportif ; contacts : (225)07-08-32-41-20/ 05-05-66-28-87 ; email : prsf23@gmail.com

Dans l'esprit d'une plus grande indépendance des pays, telle que définie à Lomé, PRSF-CI maintient et développe les contacts avec nos partenaires privilégiés et traditionnels.

- Callivoire-GSN-Semences et YARA qui nous aident dans la gestion des jardins maraichers, UNIWAX-CI qui continue d'alimenter les ateliers de couture par la fourniture gratuite et d'achats de coupons de pagne. Le même partenaire offre des marchés de confection de blouses pour ses travailleurs et des tenues de Noël aux orphelinats de Bingerville et de Bassam. Ces deux marchés ont valu à l'équipe terrain de réaliser son projet agro-pastoral (maraicher-lapins-porcs) dans les alentours d'Abidjan.

Les activités traditionnelles se poursuivent :

- L'écoute dans la mise en relation détenu /famille pour une future réinsertion familiale.
- L'hygiène / santé par la fourniture des kits d'hygiène.
- L'alimentation avec la mise en œuvre des jardins maraichers
- La réinsertion par la création et l'équipement des ateliers en vue de la formation des détenus pour leur réinsertion. A ce jour, nous avons 18 ateliers de couture, 10 ateliers de coiffure, une quinzaine de jardins maraichers et deux fermes porcines.
- L'accès aux droits des détenus par le suivi des dossiers (rédaction de différentes lettres).

Nous avons poursuivi les efforts pour trouver d'autres partenaires pour agrandir notre champ d'action.

On peut citer comme nouveaux partenariats que nous avons signés sont :

- Le cadre de collaboration avec PNSM (le Programme National de la Santé Mentale) avec le Ministère de la santé signé le 25 Mars 2024 en vue de permettre la prise en charge de la santé mentale des détenus
- Le cadre de collaboration avec le CEF-CI (Centre Féminin pour la démocratie et les droits humains en Côte d'Ivoire) qui nous accompagne dans la sensibilisation et l'éducation des femmes détenues pour leur santé sexuelle et reproductive et aussi l'utilisation des serviettes hygiéniques réutilisables. La signature a eu lieu le 30 Aout 2024.
- Nous collaborons avec le club RATARY DOYEN de Biétry depuis Novembre 2024,
- Nous collaborons avec l'ONG Amnistie Internationale en milieu carcéral dans le cadre de l'amélioration des conditions de détention des femmes. Avec elle, nous avons distribué 2115 serviettes hygiéniques.

- Dans le cadre des collaborations, nous travaillons étroitement avec les ONG sœurs de le FIACAT, de l'ACAT-CI et de LABAP(La Balle Aux Prisonniers) grâce auxquelles nous avons obtenu le projet RADARS dans son volet hygiène/santé,
- La PAMCI pour la culture du manioc-

Les chantiers sont ouverts pour l'autonomie des équipes terrain par la mise en œuvre des AGR (Activités Génératrices de Revenues). Sur les 24 équipes, 16 équipes sont en projet soit 66,66% en deux ans d'existence.

Nous avons créé la 24^{ème} équipe terrain pour la prison de SAN PEDRO.

A la demande de AFD (l'Agence Française pour le Développement), nous avons travaillé sur un projet de l'ordre de 600 000€ pour la mise en place de forage, le stockage d'eau potable, et l'assainissement des eaux usées pour 8 prisons. Notre projet a été accepté et devrait démarrer en 2025.

Nos relations avec les institutions :

- L'Union Européenne
- L'Ambassade de France
- Le Ministère de la Justice et des Droits de l'Homme, et ses différentes directions, la
- Le Ministère de la Santé, de l'Hygiène Publique et de la Couverture Maladie Universelle.

A/ Depuis Septembre 2023, l'UE nous finance un projet dénommé RADARS (Renforcer Activement les Droits des détenus, Améliorer leur Réinsertion Sociale et leur Santé) PRSF-CI intervient dans ce projet sur le volet hygiène / santé, l'ACAT-CI sur le volet justice préventive et LABAP sur le volet réinsertion des mineurs. Ce projet est conduit dans 7 prisons (ABIDJAN-ABENGOUROU-SASSANDRA-SAN PEDRO-DALOA-MAN et BOUAKE) et 3 Centre d'Observation des Mineurs (BINGERVILLE-BOUAKE-MAN). Il va durer 3 ans (Septembre 2023 à Septembre 2026), le montant du budget de PRSF-CI est de 180.000 Euros.

- B / Avec l'Ambassade de France, nous avons reçu : un financement pour un montant de l'ordre de 15 000€ pour trois projets : équipement des ateliers couture et coiffure sur trois prisons (ABENGOUROU-TOUMODI-DABOU) ; moustiquaires à toutes les ouvertures des bâtiments et cellules des prisons de SAN PEDRO-SASSANDRA-DALOA ; un complément du projet RADARS.

De plus l'ambassade de France nous a financé de l'ordre de 13000 € pour les activités suivantes : Le suivi et évaluation du matériel médical, médicaments, équipements des pharmacies des centres de santé des MAC, équipement du laboratoire de la MAC de SAN PEDRO, achat des serviettes hygiéniques réutilisables pour les femmes des 7 MAC.

Parmi les innovations à retenir dans les relations avec les institutions et les bailleurs de fonds, il faut mentionner la codification de PRSF-CI dans leur plateforme d'ONG locales crédibles, ce qui permettra à PRSF-CI de recevoir chaque fois une notification quand un appel à projet est lancé par un bailleur (toutes les ambassades de l'Union Européenne).

Je voudrais pour terminer, rendre un hommage très appuyé notre référents pays, Michel de Saint Bon, décédé en février 2024 dont la présence, les messages de conseils, feuilles de route à la conduite des activités et surtout la recherche de bailleurs de fonds comme par exemple le financement de la mise en place des bibliothèques dans les prisons.

Coordinateur national TAHA Simon

GUINÉE

La situation politique n'a guère évolué au cours de l'année 2024 ; les élections parlementaire et présidentielle, censées initialement avoir lieu avant la fin de l'année, ont été reportées, tandis qu'une campagne de communication était menée à travers tout le pays pour présenter la future constitution.

Sur le plan économique, le projet Simandou (exploitation de l'un des plus gros gisements de fer au monde dans l'Est du pays) reste la projet phare de l'économie guinéenne, avec un budget estimé à 15 milliards de \$. Il est porté par des intérêts chinois (Winning Consortium Simandou) et australiens (Rio Tinto) associés au gouvernement guinéen.

La construction de la ligne de chemin de fer de 650 km qui permettra le transport du minerai au port en eau profonde de Morébaya (à mi-distance entre Conakry et la frontière avec la Sierra Leone) avance rapidement même si on doute qu'elle soit achevée en 2025 comme initialement prévu.

Par ailleurs, l'exploitation de la bauxite continue à se développer à l'Ouest et dans le centre, avec des investisseurs russes et australiens, confirmant la grande richesse du sous-sol guinéen, qui recèle également d'autres métaux tels que l'or, exploité près de Siguiri dans l'Est du pays

PRSF poursuit son action en Guinée à travers 11 équipes-terrain situées :

- à Conakry (13 membres, 1490 détenus), Fria (762), Kindia (15, 543) et Labé (8114) en Guinée Maritime et Centrale,

- à N'Zérékoré (5508), Kankan (5250), Suiguiri (4353), Kissidougou (796), Kérouané (687), Guékédou (684) et Faranah (205) en Guinée Forestière et en Haute Guinée.

La constitution de PRSF Guinée Conakry avait été autorisée en octobre 2023 pour une durée d'un an. Le renouvellement de l'accord a été enfin obtenu le 9 avril 2025, à nouveau pour une durée d'un an, après un long processus d'évaluation auquel ont été soumises toutes les ONG travaillant en Guinée ; cet accord confirme la reconnaissance de la qualité du travail de nos équipes dans les différents centres pénitentiaires

Cette reconnaissance renforce la détermination de nos équipes, qui visitent les prisons au moins une fois par mois avec pour objectif l'amélioration des conditions d'hygiène et d'alimentation ; elles sont aussi fréquemment sollicitées pour fournir des nattes aux détenus contraints de dormir à même le sol.

Un projet consacré à la formation à la couture et à la cordonnerie des détenu(e)s en vue de leur réinsertion, prend forme à la maison centrale de Kindia, ville de 200 000 habitants. Le financement a été obtenu à parts égales auprès de l'association « La Guilde » et de la Fondation « Agir sa vie ». Le porteur du projet est PRSF, son partenaire local PRSF Guinée Conakry.

La première tranche de travaux doit démarrer en mai 2025 avec la rénovation d'un local situé dans l'enceinte de la prison, à l'extérieur des grandes « cales » où sont logés les prisonniers (pour information, chacune abrite entre 80 et 150 détenus dans une seule salle, la seule exception étant la cale des femmes avec une trentaine de détenues)

Dès que le local aura été réhabilité, les formations commenceront au profit des détenu(e)s qui auront été sélectionnés par l'administration pénitentiaire et l'équipe locale de PRSF Guinée Conakry ; un comité de gestion assurera le suivi de la formation jusqu'à l'aide à la sortie.

Un autre projet, encore à l'état embryonnaire, consistera à équiper la maison centrale de Conakry avec une antenne de radiologie, ce qui évitera de devoir transférer les détenus à l'hôpital, avec les risques que cela comporte en termes de sécurité et permettra de détecter très en amont les sujets à risque.

Enfin, notre équipe de Nzérékoré ne désespère pas de pouvoir monter une formation à la coiffure et à la couture aux détenues récemment libérées de la maison centrale, dans le cadre d'un accord à passer avec un centre de formation professionnelle.

Dernier point : pour faciliter l'accès aux centres pénitentiaires, nous allons doter les membres des équipes terrain non seulement de badges, mais aussi de polos PRSF.

Le moral est bon dans les équipes de Guinée ; le point faible reste la difficulté à trouver sur place des partenaires, ONG ou entreprises ; mais on travaille dans ce sens ; les clubs Rotary de Conakry, Kankan et Nzérékoré ont tous été approchés et ont exprimé leur intérêt pour nos actions

Référents pays : Cécile du Temple, Bernard L'Huillier, Marc Schneider.

MALI

1. Présentation générale

Malgré les défis liés à la situation sécuritaire et aux ressources limitées, PRSF Mali a poursuivi ses actions de fraternité et d'écoute en milieu carcéral. Une dynamique positive se poursuit grâce à l'engagement des équipes locales et à l'élargissement de notre réseau.

En avril 2025, nous avons ouvert une **nouvelle équipe à la prison de Kéniéba**, avec l'appui d'un magistrat local et la collaboration du régisseur. Cela témoigne de l'intérêt croissant pour la mission de PRSF, même dans des régions éloignées.

1.1 Prisons concernées

| Prison | Activités régulières | Nouvelle équipe |
|-------------|----------------------|-----------------|
| Bollé Femme | Oui | |
| Sikasso | Oui | |
| Fana | Oui | |
| Diéma | Partiellement | |
| Kayes | Partiellement | |
| Mopti | Oui | |
| Ségou | Oui | |
| Kéniéba | Début mai 2025 | Oui |

Nombre d'interventions réalisées depuis janvier 2024 : 41 séances

Nombre de membres actifs dans les équipes locales : 27

1.2 Équipes Terrains

Chaque équipe terrain a soumis un rapport détaillant leurs activités, les défis rencontrés et les réussites obtenues. Voici une synthèse des principales observations :

Implantation : Les équipes sont présentes dans plusieurs localités, notamment Mopti, Ségou, Kita, Kita, Fana, Macina, Diema, Kayes, Sikasso, Bougouni, et les quatre prisons de Bamako.

- **Coordination** : Les équipes ont démontré une coordination efficace avec les autorités locales pour la mise en œuvre des projets.
- **Engagement** : Un fort engagement des membres des équipes a été noté, avec une participation active dans les activités de réinsertion et de formation des détenus.

2. Activités et Projets Spécifiques

Les équipes terrains ont mené diverses activités visant la réinsertion et la formation des détenus. Les projets spécifiques incluent :

- Action - Formation - Bande Dessinée : 350 000 FCFA ont été alloués pour des formations en bande dessinée dans la prison pour femmes de Bamako.
- Prise en charge partielle d'aviculture - Prison de Mopti : 700 000 FCFA ont été investis.
- Prise en charge partielle du projet de pisciculture - Prison de Ségou : 650 000 FCFA ont été alloués.

2.1. Rencontres fraternelles

Rencontres mensuelles avec écoute active, prières communes, échanges sur la vie en détention, construction de lien fraternel.

« Ces temps de parole nous donnent l'impression d'exister à nouveau, d'être écoutés sans jugement. » – Détenu à Bollé

2.2. Ateliers de résilience

Animation de mini-ateliers sur :
Gestion des émotions

- Dialogue et pardon
- Spiritualité et sens dans l'épreuve

« Un détenu a confié qu'après l'atelier sur le pardon, il a pu écrire à sa famille pour la première fois depuis deux ans. »

2.3 Accompagnement individuel

Entretiens personnalisés menés dans les prisons de Bamako et Sikasso pour des détenus particulièrement vulnérables (dépression, solitude extrême).

2.4. Activités éducatives et culturelles

- Lecture en groupe (Bollé/BKO)
- Échanges thématiques sur la dignité, la fraternité
- Projection de films à Bamako suivie de débats (2 séances)

4. Mise en place de l'équipe PRSF à Kéniéba

En avril 2025, un contact a été établi par un juge local avec le régisseur de la prison de Kéniéba. Trois membres locaux ont été identifiés pour former l'équipe PRSF Kéniéba

5. *Difficultés rencontrées*

- **Sécurité** : certaines routes vers les régions sont parfois impraticables ou risquées.
- **Logistique** : les équipes manquent de moyens de transport fiables.
- **Effectif bénévole limité** dans certaines zones (besoin de formations continues).

6. Synthèse Financière

Les dotations trimestrielles ont été distribuées aux prisons suivantes, avec 50 000 FCFA par prison, à l'exception de Bamako qui a reçu 200 000 FCFA pour ses quatre prisons :

- Mopti, Ségou, Kita, Fana, Macina, Diema, Sikasso, Bougouni, et les prisons de Bamako
- Les recettes et dépenses totales pour le trimestre sont les suivantes :
- Solde initial : 1 700 000 FCFA
- Total recettes : 785 000 FCFA
- Total dépenses : 2 300 000 FCFA
- Solde final : 185 000 FCFA

7. Sources de financement :

Ces activités ont pu être réalisées grâce à des fonds collectés par la vente de bandes dessinées, ainsi qu'aux contributions personnelles du Président Mohamed Diawara et de son adjoint Amidou Diarra. Leur engagement financier a été déterminant pour maintenir notre action sur le terrain en l'absence de soutien extérieur.

8. Perspectives (juin – décembre 2025)

Renforcer les équipes locales par des formations Trimestrielle (éthique, écoute, animation).

- Consolider l'équipe de Kéniéba et y établir un programme régulier.
- Soutenir les projets en attentes.
- Organiser une rencontre nationale PRSF Mali en fin d'année si les moyens le permettent.

9. Appui attendu de PRSF France

Nous souhaiterions :

Un soutien financier pour améliorer les déplacements (appui en transport ou indemnité) et soutenir les projets futurs.

Si possible, un petit appui matériel pour Kéniéba et les autres prisons (livres, supports de lecture, t-shirts PRSF).

Conclusion

En conclusion, les équipes terrains ont montré un engagement constant dans la mise en œuvre des projets de réinsertion et de formation malgré des défis financiers. Les dotations ont été utilisées efficacement pour les projets spécifiés. Nous recommandons de continuer à soutenir ces initiatives tout en cherchant des moyens d'améliorer la gestion des fonds pour éviter des déficits futurs.

Nous espérons pouvoir également soutenir les projets de Sikasso, Diema, Fana, Macina et d'autres localités grâce à des financements futurs que nous espérons recevoir.

Nous vous remercions de votre soutien continu et restons à votre disposition pour toute question ou information supplémentaire.

Cordialement,

Mohamed Diawara

Coordinateur National/Président PRSF - Mali

Email : diawaramohamed917@gmail.com

NIGER

Le climat a considérablement changé au Niger depuis le coup d'état de Juillet 2023, qui a été à l'origine d'une rupture de relations avec les partenaires habituels du pays dont la France, et la suspension des transactions commerciales et financières avec la CEDEAO, que le pays a quitté en janvier 2024. Le Niger est soumis à un régime militaire et s'est rapproché du Mali et du Burkina Faso au sein de l'Alliance devenue Confédération des États du Sahel, dans une région marquée par plus de vingt ans de combats entre les armées régulières et des groupes terroristes.

Pour des raisons sécuritaires, les autorités nigériennes ont encadré l'espace des associations et ONG, et même suspendu, depuis le 29 mai 2024, les visites des organismes de défense des droits de l'homme dans les prisons du pays. Ces restrictions ont été annoncées comme provisoires et on espère leur levée prochaine, car elles entravent totalement l'activité de PRSF.

Dans ce contexte, PRSF, en dépit d'une bonne insertion locale, n'a pas encore pu devenir une association de droit nigérien, alors que les statuts ont été déposés depuis longtemps et le dossier suivi par un notaire, membre de l'équipe terrain de Niamey.

Kallarika, coordinateur national, et les membres des 12 équipes terrain (Say, Kollo, Daikaina, Tillabéri, Téra, Niamey, Doutchi, Konni, Madaoua, Tahoua, Maradi, Zinder) attendent avec impatience la reconnaissance nationale de PRSF-Niger, « qui s'accompagnerait d'une plus grande liberté d'action et permettrait une meilleure protection de chaque membre, pour être à l'abri de mauvaise surprise ».

Tous continuent d'être attentifs en aidant les personnes libérées à se réinsérer et en restant au contact des familles. Des activités telles que jardins maraîchers, ateliers de couture, ont pu continuer mais les informations sont parcellaires. À Niamey, l'évêché et l'aumônerie facilitent les contacts.

Avant mai 2024, il y a eu des réalisations :

1. Le 13 janvier 2024 s'est tenue à Niamey une rencontre rassemblant des équipes terrain géographiquement très dispersées. Des projets ont été élaborés, même s'ils n'ont pu être ensuite confirmés : collaboration avec l'administration locale initialement bonne, sensibilisation de la population locale à la vie en milieu carcéral, aide sanitaire et amélioration de la prise en charge des malades par les infirmeries, dons en nature et aide alimentaire pour les périodes de fête et durant le mois de ramadan, aide judiciaire, alphabétisation.
2. Une formation juridique des bénévoles des équipes terrain a eu lieu le 28 mai 2024, avec l'association belge « Avocats sans Frontières », pour permettre une amélioration des connaissances juridiques relatives à la détention et à la vie carcérale et une bonne utilisation des outils d'analyse des situations.
3. En mai 2024 a été élaboré à Kollo un projet de renouvellement de l'atelier de fabrication de grillage et gabion, créé en 2014 mais dont le suivi a été entravé par la parenthèse COVID. Cet atelier ne répondait plus aux standards actuels de production. Un nouveau financement a été donné, à part égale comme en 2014, par l'association Amour Sans

Frontière et PRSF. Le projet a été bouclé mais sa mise en œuvre, au sein de la prison, s'est heurtée aux interdictions gouvernementales.

4. L'atelier de tricotage de Niamey a déjà formé 12 tricoteuses. Une duplication était prévue sur une autre maison d'arrêt grâce au soutien du Rotary Club Niamey- Croix du Sud, projet suspendu. Un kit de tricotage avec machine a été offert à une femme récemment libérée.
5. Des jardins maraîchers sont présents presque partout
6. Un accompagnement scolaire des jeunes avait été mis en place à Niamey avec le soutien sans faille du régisseur

Message de Kallarika :

« Malgré ce contexte assez flou, les volontaires gardent la foi aux idéaux de solidarité envers les personnes privées de liberté et leur attachement aux valeurs de la famille PRSF. Au jour le jour, nous continuons de faire ce que nous pouvons pour aider ceux qui viennent vers nous, familles et libérés, en attendant d'avoir les autorisations nécessaires pour accéder plus facilement et plus sereinement aux prisons et pouvoir faire librement nos rapports. Il est aussi important de noter que la coordination continue d'avoir des rapports réguliers et très cordiaux avec la Direction Générale de l'Administration Pénitentiaire. »

Coordinateur national, KALLARIKA

Référents pays. Cécile du TEMPLE, Bernard L'HUILLIER

TOGO

La présence d'équipes terrain (ET) est recensée dans onze prisons :

Lomé :3 ; Vogon :3 ; Notsé : 4 ; Atakpamé : 3 ; Sokodé : 5 ; Bassar : 3 ; Kara : 3 ; Kanté : 3 ; Mango : 3 ; Dapaong : 3. Soit au total 33 membres particulièrement impliqués.

La principale activité en début d'année 2024 a été l'assemblée générale qui a réuni les 17 et 18 février 2024, 23 membres des ET venus de toutes les prisons du Togo pour participer aux travaux. Cela a été une heureuse occasion qui a permis aux membres d'abord de se connaître, ensuite de discuter et d'échanger les expériences. Les dotations de ce trimestre ont été distribuées aux responsables à Sokodé et à Kara où les constructions des miradors et de la guérite ont ainsi pu être achevées. Les équipes terrain ont relancé les activités des jardins maraîchers. Mais avant cela, il a fallu réparer les grillages qui ont été abimés lors des travaux de construction.

À Kara, la remise de la porcherie est en cours car les locaux sont délabrés et ont besoin d'être rénovés. Il faut remettre en place un nouveau grillage pour protéger les animaux, installer un système d'eau pour leur permettre de boire. Le coordinateur a demandé au régisseur de lui présenter un devis pour la réparation de ces locaux Malgré les difficultés, l'élevage a pu repartir et donner des résultats puisqu'une des truies a eu neuf petits.

A Lomé le jardin a été très longtemps sec, faute d'eau les cultures ont séché. L'eau a pu revenir et nous sommes dans la préparation des planches de cultures qui commencent à ce jour à bien se développer.

PRSF-Togo a été invitée par M AGORDOME, humanitaire venant du monde de l'entreprise, à un atelier d'échange en mars 2024 dont l'objectif principal était de réunir les acteurs de la société civile impliqués dans la promotion des droits humains, l'accès à la justice et l'amélioration des conditions carcérales. Et ce, afin de renforcer l'accès, la performance et la qualité de la justice au Togo.

En avril 2024 il y a eu une importante distribution de kits de nourriture et de vêtements aux détenus de Notsé.

A Sokodé la partie abimée de la clôture du jardin, suite à la construction d'une guérite et d'un mirador a été remise en état. Avec une petite partie de la dotation, l'équipe de Sokodé a permis à un sculpteur de relancer une activité artisanale de petites sculptures sur bois.

Les référents pays et le coordinateur national ont visité du 15 au 20 octobre 2024, les prisons de Kara et Sokodé. Les RP ont poursuivi les visites dans les prisons de Lomé, Atakpamé, Vogan et Notsé en compagnie du trésorier de l'association en la personne de Edmond FIA

Ils ont relevé des besoins urgents à financer tels qu'un apatam, une bâche, du matériel agricole, du matériel pour amener l'eau, avec forage notamment, outre un important besoin de médicaments.

À Kara les activités du jardin du jardin ont repris et on constate une belle production de légumes.

En dehors de ces deux prisons qui ont eu des activités particulières, toutes les prisons ont bénéficié de la fourniture d'eau de javel et de savon liquide, et cela de façon régulière.

Par ailleurs, tous les anciens régisseurs ont été remplacés par les surveillants en chefs du corps des SAP (Surveillants de l'Administration pénitentiaire) qui font désormais office de première autorité de l'administration dans chaque prison. Les anciens régisseurs sont affectés dans les ministères et dans les cours d'appel.

Coordinateur national Daniel LUAMBA

Référents pays Christian SIMON. Agathe Turlotte

LES COMPTES ANNUELS 2024

Le compte de résultat

Le compte de résultat est présenté par nature de charges et de produits conformément aux principes comptables.

Nous terminons l'année avec un déficit de 22327 € pour une perte de 14234 € l'an passé.

Cependant, nous vous avons présenté un budget 2024 déficitaire de 33022 €

Si les charges ont baissé de l'ordre de 8 000€, les recettes malheureusement ont également baissées de l'ordre de 16 000€

La part affectée à l'Afrique représente 63,74 %, tandis que celle consacrée aux charges du siège et à la communication est de 36,26 %.

Les charges :

Siège

Notre salariée en alternance a mis fin à son contrat comme prévu fin septembre 2023. Ne souhaitant pas embaucher un salarié en alternance, nous avons fait le choix de prendre un prestataire de service pour le suivi comptable et avec mission de trouver des financements

extérieurs, ce qui explique en budget 2024 une charge Honoraire de 14 500€ avec une recette de 3 000€

Sans les résultats escomptés, d'un commun accord nous avons mis fin au contrat à fin juin. Le total des charges de fonctionnement incluant les charges salariales ou honoraires est de 32 137 € pour 31 382 € l'an passé alors que nous avons budgété 39 580€.

Afrique

Les autres charges Afrique s'élèvent à 56 500€ en 2024 alors qu'ils étaient au niveau de 64 927 € en 2023.

Nous avons donc baissé les charges Afrique de 8 427€, qui s'explique pour les raisons suivantes :

- Les aides aux projets ont fortement baissé (de l'ordre de 4 500€) du fait qu'en 2023, nous avons financé des réunions dans chaque pays réunissant l'ensemble des responsables des ET afin de communiquer sur les décisions prises au séminaire de Lomé en novembre 2022

- En 2023, il y avait eu un report de dotation du en 2022 mais versé en 2023 pour 1700€.alors que l'ensemble des dotations est resté stable.

- En 2023, la mission en Guinée avait été longue avec la visite de l'ensembles prisons (Guinée Conakry et Guinée Forestières) entraînant des frais importants, mais cette mission était nécessaire pour resserre les liens avec la Guinée. De ce fait, en 2024, les frais de mission ont diminué de l'ordre de 1500€.

- Aucunes missions au Niger, Burkina, et Mali pour des raisons évidentes de sécurité comme en 2023,

Le cout soutien projets de 5 362€ concerne le Togo et le Benin (réunions organisées avec les responsables des équipes terrains pour commenter et appliquer les décisions prises au séminaire de Lomé de Novembre 2022) la création d'un atelier aviculture au Mali, atelier tricotage au Niger, et autre atelier au Burkina Faso.

A noter que l'ensemble des frais de fonctionnement représente 36,26% du total des dépenses

Les produits

Nous constatons une baisse importante des dons :

110.314€ en 2020,

101 581€ en 2021

93 526 € en 2022

79 345€ en 2023

64 133€ en 2024

Hors abandon de dons des membres, sommes qui se trouvent également en charge, les dons sont de 63 169€ pour 78 624€ en 2023, soit une baisse de 15 455€ en 2024

A noter qu'en 2023, nous avons reçu un don de 10 000€ d'une entreprise, non renouvelé en 2024, mais prévu pour 2025.

Malheureusement, les dons par prélèvements continuent à décroître (40 327€ pour 45 517€ l'an passé), mais une certaine régularité pour les dons par chèques, PayPal et HelloAsso (16 565€ pour 16 840€ en 2023)

Les produits financiers, du fait de la hausse du taux d'intérêt, se montent à 2 177€ pour 2 732€ l'an passé

Nous ne pouvons que constater une baisse structurelle des dons.

Il nous faut rechercher des nouvelles ressources en améliorant notre communication : refonte du site en cours actuellement, animation des réseaux sociaux avec une forte hausse de like cette année, développer ressources locales au sein de chaque pays, plus délicat.
La sous location nous permet une recette supplémentaire de 6 277 €, compensant ainsi notre charge locative de 12 086€

Les recettes globales se montent donc à 66 310 €, pour des charges de 88 637 €,
L'exercice se solde par un résultat négatif de 22 327 €

Notre trésorerie au 31/12 /2024 est de 66 747 €

Les soutiens de PRSF

Au titre de l'exercice 2024 PRSF a bénéficié de l'aide en nature ou en espèces de la part d'organismes, fondations ou entreprises diverses, que nous tenons tout particulièrement à remercier et notamment :

L'entreprise Callivoire (RCI)

L'entreprise Uniwax (RCI)

L'entreprise GSN (RCI)

L'ONG Amour Sans Frontière (Lyon)

L'ONG Terre des Hommes

Le Rotary Club de Bamako(Mali) , de Conakry(Guinée)

Nous remercions également les 280 donateurs individuels, constitués ou non en équipe-soutien, pour leur appui fidèle à l'activité de PRSF.

PRSF en 2025

Ayant tous constaté une baisse des moyens financiers et des moyens humains en France, nous adaptons notre mode de fonctionnement pour PRSF afin de continuer notre mission au sein des prisons africaines, en terminant la mise en application les décisions prises à Lomé en 2022.

L'autonomie créée pour chaque pays, suite à la création des PRSF Nationaux, a permis de faciliter la recherche de financements locaux, bien que faible encore, mais surtout a permis une prise de conscience de leur propre responsabilité à gérer leur mission.

Cette autonomie devient indispensable et même obligatoire si nous souhaitons continuer notre mission auprès des détenus du fait des situations politiques difficiles comme c'est le cas au Mali, Burkina-Faso, Niger et dans une moindre mesure En Guinée.

A la fin 2024, tous les pays avaient créé le PRSF national. Les statuts ainsi que les règlements intérieurs ont été écrits et déposés de façon officiel dans chaque pays.

Certains pays ont commencé à sélectionner des projets avec des financements locaux et une aide éventuelle de PRSF Paris pour une réalisation sur 2025 tout en continuant bien sûr les missions fondamentales de PRSF sur l'aide active aux détenus (jardin, hygiène, accès au droit, ateliers...)

Les coordinateurs nationaux ont pris leur responsabilité liée à leur autonomie et sont généralement président de l'association PRSF Pays qu'ils ont monté. Ils animent les équipes terrain, choisissent avec les ET les projets à monter en priorité tout en assurant les missions basiques de PRSF, recherchent des aides locales, financières ou autres.

Les référents pays, qui peuvent avoir sous leur responsabilité 2 pays, soutiennent et aident activement les coordinateurs nationaux dans la réalisation de projets qui leur sont soumis. Il n'y aura que 3 missions cette année, une en Côte d'Ivoire, une en Guinée à 3 personnes, ainsi qu'une réunissant Togo et Bénin également à 3 personnes permettant ainsi la formation d'un nouveau référent pays dont nous avons tant besoin.

Nous allons démarrer cette année un projet important en Guinée, financé à 90% par les fondations « Agir pour la vie » et « La guilde » sur la construction d'ateliers de couture et cordonnerie pour réinsertion social des détenus, Un autre grand projet en Cote d'Ivoire sur la mise en place de forage ainsi que de réserve d'eau sur 8 prisons financé intégralement par l'AFD. D'autres microprojets sont en gestation au Burkina, au Bénin, au Togo tel que la construction d'apatam(préaux),ferme agro-pastorale, atelier de couture....

Enfin, nous allons accentuer notre effort sur la communication.

Nous continuons la lettre en édition papier, mais seulement 2 fois dans l'année. Elle sera alimentée en priorité par les rapports d'activité envoyés par les coordinateurs.

Notre site est en cours de révision, suivi et alimenté par une équipe de bénévoles au sein de PRSF France.

Les coordinateurs, ainsi que les référents pays devront fournir à cette équipe les textes, photos, pour alimenter également les liens sociaux, dont le nombre de like a fortement progressé.

Un nouveau flyer est créé pour être utilisé dans les 7 pays et également au siège.

Deux films courts d'animations sont disponibles sur Facebook et sur notre site.

Tous ces nouveaux outils sont à la disposition des coordinateurs afin qu'ils puissent communiquer au sein de leur pays

Nous avons gardé une ligne budgétaire pour soutien aux projets. Les dons reçus seront de plus en plus affectés en soutien à ces projets que les coordinateurs nous présenteront.

PRSF ,pour chaque pays, s'adapte en fonction des circonstances politiques, sociales et financières, et ainsi continue son dynamisme au service des détenus.